

# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

**Mathilde RIVES**

*L'horizon de la ligne*

En résidence du 13 juillet au 4 septembre 2020

Exposition du 4 septembre au 9 octobre 2020

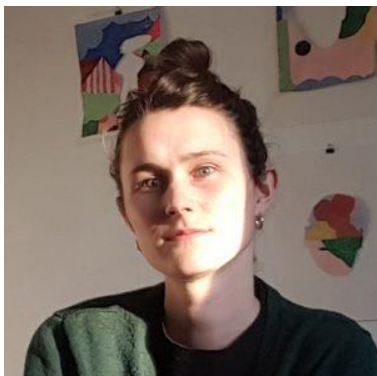
Du lundi au vendredi de 14h à 18h



Mathilde Rives, série *L'horizon de la ligne*, 2020. Gouache sur papier, 21 x 29,7 cm (détail)

# Mathilde RIVES

<http://mathilderives.com/>



Née en 1990, Mathilde Rives est illustratrice.

Son travail interroge les rapports entre langage et image par le biais du dessin. Elle recherche de nouvelles articulations entre les deux pour produire des formes.

C'est une investigation dans le champ du langage pour y faire des jeux, des rapprochements et des détournements. Elle utilise les mots, les modes de paroles, leur propriété et leur sens comme premiers matériaux avant de les transposer en dessins. Ils donnent ensuite lieu à des formes de livres, d'animations ou d'installations.

Après un diplôme aux Beaux-Arts de Lyon en 2012 puis un échange à Leipzig, elle revient avec un goût pour la traduction et la volonté d'explorer ces nouvelles possibilités en dessin. Elle poursuit en Image Imprimée aux Arts décoratifs de Paris

dont elle sort diplômée en 2015. Depuis, elle alterne entre travail de commandes et recherches personnelles au sein de l'atelier Pauline Perplexe, lieu de production et d'exposition géré par des artistes à Arcueil.

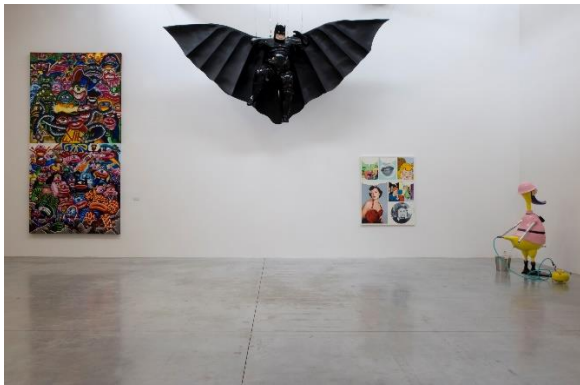
## PAZAPA BD

L'exposition de Mathilde Rives, *L'horizon de la ligne*, est organisée dans le cadre du [PAZAPA BD « Nos futurs »](#) de Montfort Communauté programmé du 1er septembre au 14 novembre 2020. En partenariat avec l'association Le Chantier et Avéla, réseau des médiathèques de Montfort Communauté.

Depuis 7 ans, L'aparté s'associe à l'association Le Chantier, organisatrice du festival de BD à Bédée « Pré en Bulles » et propose une résidence pour un-e auteur-e de bande dessinée, illustrateur-trice ou artiste plasticien-ne professionnel-le. L'artiste sélectionnée, Mathilde Rives, a été accueillie en résidence pendant l'été 2020 pour réaliser une exposition et une micro-édition autour de la thématique du festival « Pré en Bulles » 2020 : « Nos futurs ». La science-fiction est cette année mise à l'honneur.

Terminée la bande dessinée qu'on lisait en cachette, place aux planches originales exposées dans les musées. Depuis l'avènement de la bande dessinée indépendante, dans les années 1990, la frontière se fait mince entre bande dessinée et art contemporain. La bande dessinée est devenue « roman graphique ». La voilà qui entre dans les musées. Première étape : l'exposition collective *Vraoum ! Trésors de la bande dessinée et art contemporain*, initiée par Pierre Sterckx et David Rosenberg, à la Maison rouge, à Paris, ouvre la voie en 2009.





Quelques vues de l'exposition collective *Vraoum ! Trésors de la bande dessinée et art contemporain*, à la Maison rouge, à Paris, en 2009.

Un an plus tard, la Biennale du Havre lui emboîte le pas. En 2012, le festival d'Angoulême s'y met avec « Une autre histoire, bande dessinée, l'œuvre peinte ». Les trois expositions réfléchissent aux liens qui existent entre bande dessinée et art contemporain. Ne restait plus aux auteurs qu'à s'emparer des galeries, c'est chose faite aujourd'hui, chez Anne Barrault, ou Georges-Philippe et Nathalie Valois.

## ***L'horizon de la ligne***

A L'aparté, Mathilde Rives développe un projet sur le thème « Nos futurs », donc sur l'univers de la science-fiction. Un thème qui convient parfaitement à l'univers étrange et poétique de ses dessins.

Elle déploie dans l'espace d'exposition, comme dans l'édition qui l'accompagne, l'histoire d'une société où la communication a pris le pouvoir.

Le langage n'est plus un outil, ni un moyen, mais une réalité autonome, un phénomène indépendant : toutes les paroles prononcées prennent forme, se matérialisent, et occupent l'espace. Les fautes (d'orthographe, de prononciation, d'accord) se réalisent tout autant. Les expressions et les métaphores ont peu à peu disparu des conversations. La parole doit être efficace et ciblée.

Ainsi, les individus, par manque de place, ne se parlent plus ou peu. C'est un monde où les individus croulent sous le poids des mots, ils sont empêchés d'agir. La pensée se cogne, se heurte à toute cette accumulation.

Nous voilà dans un monde compliqué. Le seul avenir envisageable est donc en toute logique, un futur compliqué. Mais quelqu'un a entendu dire qu'il existerait un futur simple. L'enjeu est là : faire basculer le futur compliqué vers le futur simple. Mais comment s'y prendre pour dévier le futur ? Quels moyens, quels outils, quelles techniques, quelles formules, quels rituels utiliser ? Le bruit court qu'il faut le remettre dans le bon sens.

### Texte de l'édition

*« Depuis longtemps déjà, une innovation technologique permet de faire apparaître ce que l'on souhaite, simplement à l'aide de quelques mots prononcés. Suite à une dérive imprévue et incontrôlée de ce phénomène, le langage a pris le contrôle du monde.*

*C'est une société où la communication a pris le pouvoir. Le langage n'est plus un outil, ni un moyen, mais une réalité autonome, un phénomène indépendant. Toutes les paroles prononcées prennent formes, se matérialisent et occupent l'espace. Ce sont des moform.*

*Les fautes d'orthographe, de prononciation, d'accord, de syntaxe se réalisent tout autant. Une fois prononcés, ils restent en apesanteur, avant d'être rangés.*

*Tout le monde est désormais habitué à évoluer parmi eux, et à les ranger en permanence. Certains portent même des casques pour se protéger car il arrive que des moform tombent subitement avant même d'avoir été rangés.*

Les individus croulent sous le poids des mots. Les expressions et les métaphores ont peu à peu disparu des conversations. La parole doit être efficace et ciblée. Les gens, par manque de place, ne se parlent plus ou peu. Il n'y a plus de dialogues possibles. Plus de nuances, d'avis divergents, on doit être pour ou contre, jamais entre les deux, jamais hésitant. Ce serait une position trop longue à expliquer. Et il n'y a plus de place pour ça. Dans ce monde où les phrases ne sont plus prononcées, les pensées finissent par ne plus être formulées non plus. L'horizon est bouché, étroit, obturé. Le futur est une fenêtre obstruée posée sur l'horizon. Les idées ne peuvent plus se développer, il n'y a plus d'espace neutre sur lequel projeter son esprit. La pensée se cogne à toute cette accumulation. Chacun se contente donc de dire le minimum, et passe son temps à ranger les moform.

Nous voilà dans un monde compliqué. Le seul avenir envisageable est donc, en toute logique, un futur compliqué. »

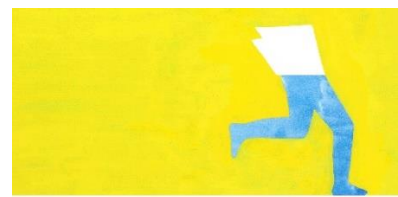
Extraits de l'édition composée de 15 pages :



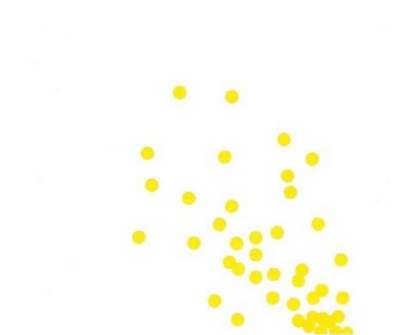
MAIS UN JOUR, QUELQU'UN AURAIT DIT QU'IL EXISTERAIT UN FUTUR SIMPLE. IL FAIT PASSER LE MOT.



PEUT À PETIT, LA RUMEUR SE RÉPAND, ET TOUT LE MONDE SE MET À RÉVÉR.



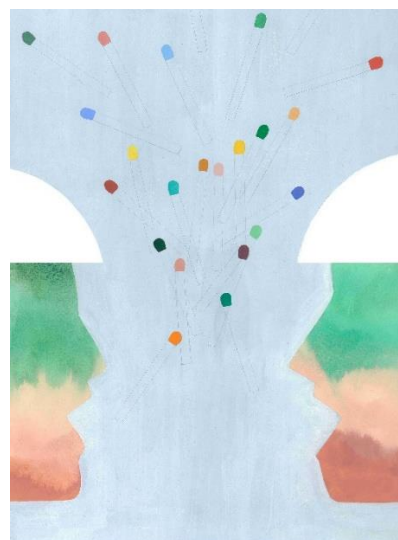
LE BRUIT COURT QU'IL FAUT LE REMETTRE DANS LE BON SENS.



LE SENSITIF EXTRA DES PROPOSITIONS QUE TOUT PERSONNE N'ARRIVE PLUS À COMPRENDRE. DES "O" EN DES "O" FAISANT DE NOUVEAUX PARTS.



ET À PRENDRE LE NOUVEAU FUTUR DU BON PIED.



JUSQU'À CE QUE, INÉVITABLEMENT, CELA DÉGÉNÈRE. UN DÉSACCORD RELATIF !

## Rapport texte / image

Jouant du rapport entre texte et image, Mathilde Rives agence des choses a priori banales, qui existent déjà, pour créer quelque chose d'inattendu. Sans pour autant aller vers le surréalisme, mais plus comme une manière de faire un pas de côté. Développant un univers étrange et poétique et une esthétique toute personnelle, l'artiste puise son inspiration auprès de dessinateurs, d'illustrateurs, de sérigraphes, de peintres et d'écrivains.

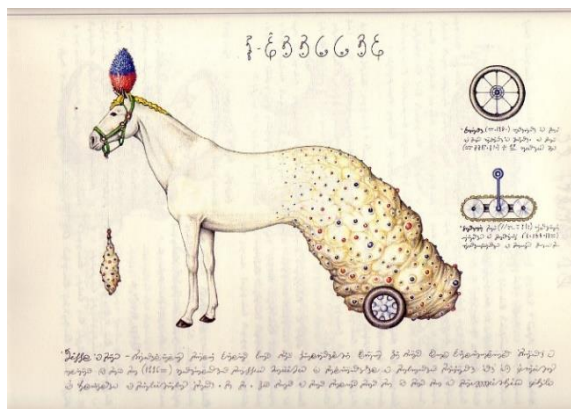
Ces artistes utilisent le dessin dans l'ultime objectif de tordre le cou à l'attendu, au consensuel, au politiquement correct et donnent à voir le déconcertant, le surprenant, le déroutant, l'inconvenant, le drôle et l'irrévérencieux. Mais tout cela dans un souci d'interpeller le spectateur sur des sujets importants touchant à la liberté, au corps, à la guerre, à la haine... Parfois c'est l'humour qui est employé afin de trouver un certain surréalisme, une poésie, une ivresse, dirait Baudelaire, dans la réalité, dans la vie quotidienne, qui pourrait lui donner un goût suave, étonnant et surprenant.

Il faut juste vous laisser porter par cette ivresse des mots et du dessin qui ne vous laissera pas indifférent à la réalité du monde.

### Références « image »



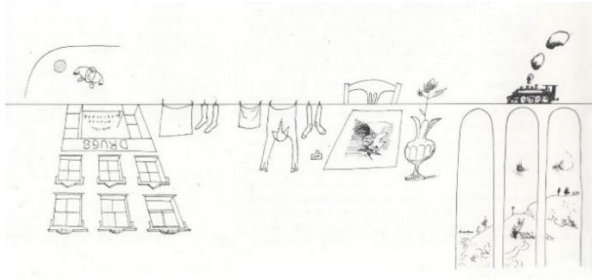
Jochen GERNER, série *Lac noir*, 2017.



Luigi SERAFINI, extrait du *Codex Seraphinianus*, 1981.

Jochen Gerner est né en 1970. Il vit et travaille à Nancy. Dans un grand nombre de dessins, Jochen Gerner met en place un même protocole : il utilise des supports imprimés (bandes dessinées, affiches, cartes scolaires, illustrations encyclopédiques, cartes postales...) pour les recouvrir d'une couche de peinture, parfois intégralement, ou le plus souvent en laissant des bribes de l'imprimé en réserve. L'original est dans un même mouvement de pinceau désincarné et ré-habité. On assiste ainsi à sa disparition tout en se réjouissant de sa réapparition.

Luigi Serafini, né en 1949 à Rome, est un artiste italien, peu médiatique, mais ayant entre autres à son actif un livre atypique : le *Codex Seraphinianus*, publié en 1981. C'est une encyclopédie de plus de 360 pages qui décrit un monde imaginaire et complètement surréaliste.



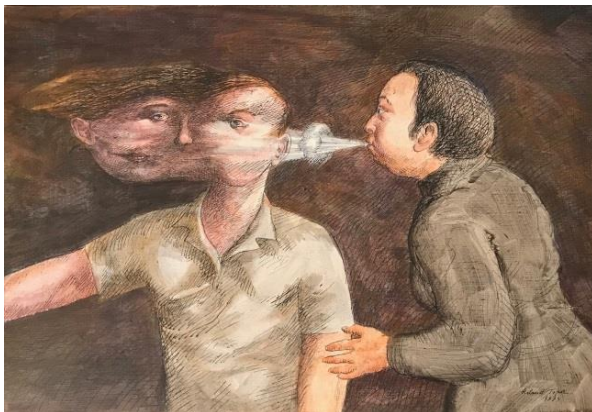
**Saul STEINBERG**, série *The Line*, 1954.

Pendant 60 ans, Saul Steinberg (1914-1999), artiste américain d'origine roumaine, a illustré de son talent les pages et couvertures du *New Yorker*. *The Line* est un dessin de 10 mètres de long déployé sur 29 panneaux en accordéon, traversés par une simple ligne horizontale. Cette ligne structure chaque tableau en se métamorphosant en différents éléments : une ligne d'eau, une corde à linge, une voie ferrée, un trottoir, une ligne de division arithmétique, un bord de table, etc.



**Paul Cox**, *Cependant*, Editions du Seuil, 2002.

Né en 1959, Paul Cox est un graphiste et artiste atypique. Dans sa peinture, dans ses livres ou dans ses travaux graphiques, Paul Cox construit souvent ses images à partir d'un vocabulaire limité. Pour lui, la contrainte est libératrice. Il aime l'utiliser comme règle du jeu, comme déclencheur pour se mettre à l'œuvre et faire des trouvailles.



**Roland Topor**, *Le souffle*, 1974. Huile sur toile, 55 x 38 cm.

Roland Topor (Paris, 1938-1997) est l'auteur d'une œuvre protéiforme mêlant dessin, peinture, théâtre, roman, cinéma et télévision.



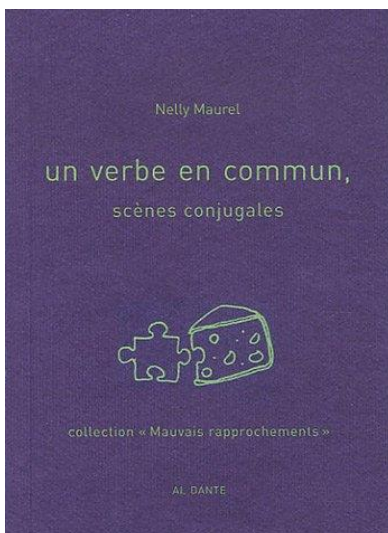
**Blexbolex** (né à Douai en 1966), pseudonyme de Bernard Granger, est un sérigraphe, illustrateur et un auteur de bande dessinée français. Son style rappelle les polars des années 1950-1960, avec un graphisme et un chromatisme très marqué. Il est l'un des rares auteurs de la jeune génération à poursuivre à sa manière le travail de déconstruction de la ligne claire mené dans les années 1970 par Joost Swarte.

## Références « langage »

SOURCE	VERBE DÉRIVÉ	CONJUGAISON POSSIBLE
« Dites donc! »	Dire donc	Je dis donc, ...
« À un moment donné »	À un moment donner	À un moment tu donnes, ...
« Ça va de soi »	Aller de soi	Nous allons de nous, ...
« Ça va sans dire »	Aller sans dire	Ils vont sans dire, ...
« Ben voyons »	Ben voir	Ben ils ont vu, ...
« Ceci dit »	Ceci dire	Ceci nous disions, ...
« Comme qui dirait »	Comme qui dire	Comme qui aura dit, ...
« Ça dépend »	Dépendre	On avait dépendu, ...
« À tout prendre »	À tout prendre	À tout vous avoir pris, ...
« C'est à-dire »	Être à dire	Tu fus à dire, ...
« Je pense donc je suis »	Penser donc être	Penser donc avoir, ...
« C'est déjà ça »	Être déjà ça	Qu'il soit déjà ça, ...
« Fou rire »	Fou rire	Fou vous êtes si, ...
« La gueule de l'emploi »	Gueuler de l'emploi	Gueule de l'emploi, ...
« Peu importe »	Peu importer	Peu j'importais, ...
« Mine de rien »	Mine de rien	Nous minions de rien, ...
« C'est pas le tout »	Pas être le tout	Tu es pas le tout, ...
« Outre mesure »	Outre mesurer	Toutre mesurais, ...
« Pendant ce temps »	Pendre ce temps	Pendit ce temps, ...
« Si ça se trouve »	Si se trouver	Si je m'étais trouvé, ...
« S'il te plaît »	Si te plaire	Si vous l'essayiez pla, ...
« Ça tombe sous le sens »	Tomber sous le sens	Elle tombe sous le sens, ...
« Ce n'est pas le tout »	Né pas être le tout	Je ne suis pas le tout, ...
« Vu d'ici »	Voir d'ici	Que vous vissiez d'ici, ...
« Voyons voir »	Voir voir	Aie vu voir, ...
« Y compris »	Y comprendre	Y avez compris, ...

Florence Inoué, David Poullard, Guillaume Rannou, **Précis de conjugaisons ordinaires - Tentatives d'étirements du français figé**, Ed. Xavier Barral, Coll. Beaux Livres, 2006.

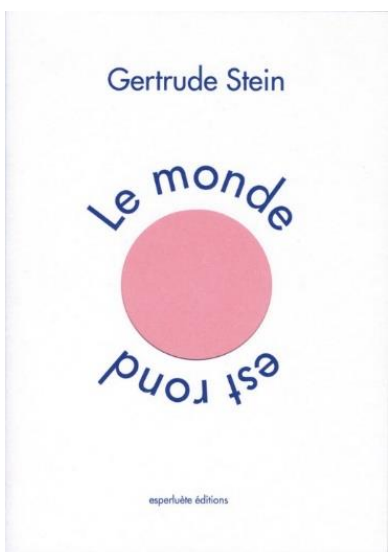
À travers la manipulation de près de 200 locutions, la langue française se voit ainsi décortiquée. La règle : extrayez une locution de votre langage quotidien (ex : "Ça commence à bien faire !"), passez le verbe à l'infinitif (Commencer à bien faire), puis conjuguez ce dernier à toutes les personnes, modes, temps de la langue française (Je commence à bien faire, Tu commenceras à bien faire, Que nous commençassions à bien faire, Commencez à bien faire ! etc.).



Nelly Maurel, **Un verbe en commun : Scènes conjugales**, Ed. Al Dante, Coll. Mauvais Rapprochements, 2006.

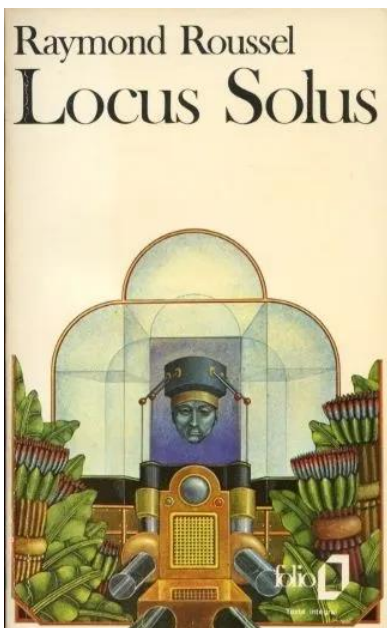
Extrait du livre :  
Elle s'épile les sourcils,  
il essaie sa jupe,  
la jupe et les sourcils froncent.

Pendant qu'il change tes pneus,  
elle se décide à lui dire,  
la vérité et les pneus éclatent.



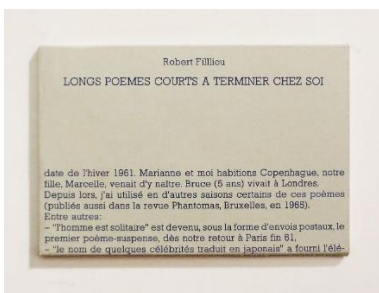
Gertrude Stein, **Le Monde est rond**, Ed. Esperluète, 2011.

Écrit pour une petite fille de 9 ans, Rose d'Aiguy, il est destiné aux enfants. L'auteur utilise une langue jamais apprêtée mais si répétitive qu'elle fait entrer son lecteur dans une ronde : « Elle graverait sur l'arbre Rose est une Rose est une Rose est une Rose est une Rose jusqu'à en faire tout le tour », et la boucle est bouclée. A sa manière poétique et musicale, Gertrude Stein questionne le monde à hauteur d'enfance, dans ce texte publié pour la première fois en 1939, qui tient de la comptine et invite au jeu, à la rêverie.



Raymond Roussel, **Locus Solus**, Ed. Gallimard, coll. Folio, 1974.

Martial Canterel fait visiter sa somptueuse propriété Locus Solus à quelques-uns de ses amis. Au cours d'une longue promenade, qui pourrait évoquer une sorte d'itinéraire initiatique, l'illustre savant (figure accomplie de l'écrivain, de l'artiste, ou plus exactement du génie selon Roussel) propose en sept étapes à l'admiration de ses amis chacune des sept merveilles de ce monde qu'il a conçue, créée et enfermée dans son parc. Publié en 1914, *Locus Solus* n'a rien perdu de son caractère magique et légendaire

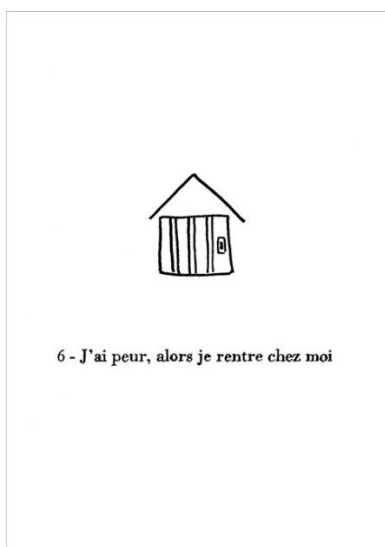


Robert Filliou, **Longs poèmes courts à terminer chez soi**, 16 cartes postales, Ed. Leeber Hausmann, 1984.

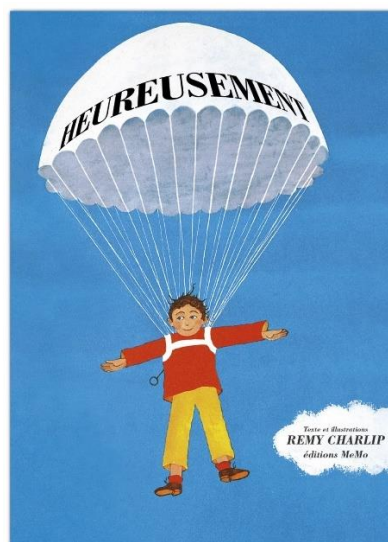
Le projet a débuté en 1961. Une invitation à écrire, c'est un peu ce que sont ces cartes postales qui présentent en lieu et place d'un paysage touristique des poèmes... à trous. Au lecteur de compléter, de faire travailler son imagination. C'est un recueil en quelque sorte interactif avant l'heure ! Un condensé philosophique en 16 cartes postales, invitation au voyage poétique.

<http://fadingpaper.blogspot.com/2014/03/robert-filliou-longes-poemes-courts.html>

## Références texte/image



Géraldine Kosiak, **J'ai peur**, 1994. Ensemble de 82 dessins et 1 livre.



Rémy Charlip, **Heureusement**, Ed. MeMo, Coll. Les Albums, 2011.

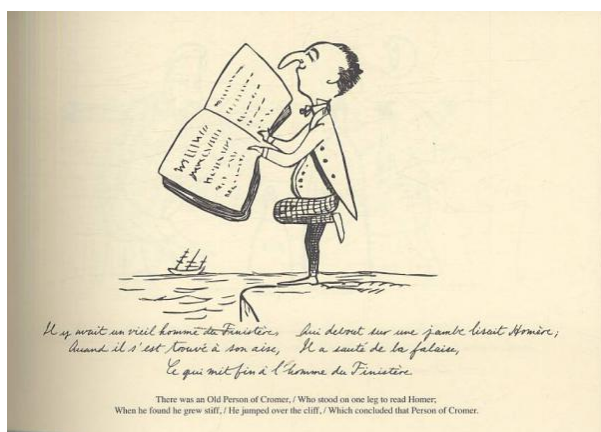


Proche du *Je me souviens* de Georges Pérec (écrit en 1978), elle emprunte aussi à la poésie japonaise (celle du haïku) sa forme brève, minimale et immédiate. Géraldine Kosiak procède ici à un inventaire de toutes ses peurs. Par de courtes phrases et un dessin faussement naïf, l'auteure nomme et circonscrit le territoire de ses peurs, comme pour les affronter et les mettre à distance.



Harriet Russel, *Soixante choses impossibles à faire avant le déjeuner*, Ed. Grandes personnes, 2011.

Quelle est la longueur d'un bout de ficelle ? À quoi ressemble l'Univers ? Où est le milieu de nulle part ? Qu'est-ce qui est apparu en premier : l'œuf ou la poule ? Connaissez-vous les réponses à ces questions ? Si vous vous êtes déjà posé l'une de ces questions, alors ce livre est fait pour vous : un livre plein de choses impossibles, questions sans réponses, casse-têtes absurdes, idées saugrenues ! Un univers surréaliste, poétique, qui oscille entre des questions tout à fait sérieuses et des interrogations complètement farfelues.



Edward Lear, *Un livre a-sensé*, Ed. Rackham, Coll. Le Signe Noir, 2009.

Un jour, Ned est invité à un anniversaire. Malheureusement, cet anniversaire a lieu à 1000 km de là. Heureusement, un ami prête un avion à Ned. Malheureusement, le moteur explose. Heureusement il y a un parachute dans l'avion mais malheureusement ce parachute est troué... De catastrophes en solutions inattendues, Ned est embarqué dans une symphonie de rebondissements.



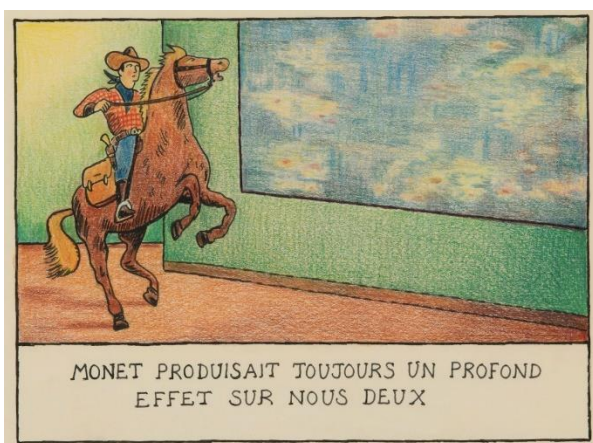
Vincent Pianina, *Ours molaire*, Ed. Gallimard jeunesse, Coll. Giboulées hors série, 2014.

Des jeux de mots qui bouleversent le cours de l'histoire. Une seule lettre change et tout est chamboulé : l'ours molaire, la bourse de cristal, le coulant d'air, etc.



René Magritte, *Tous les jours*, 1966.

Edward Lear, illustrateur et poète compose pour les enfants de son employeur de rapides dessins légendés qui font le portrait d'êtres et de situations loufoques. Le succès dépasse bien vite le cadre familial. Publié pour la première fois en 1846, sans nom d'auteur comme cela était l'usage pour les livres pour enfants. Le livre du non-sens est un traité d'absurde, une ode à l'imagination et au langage, un plaidoyer pour la différence, référence incontournable pour le livre jeunesse mais aussi pour les débuts de la bande dessinée américaine, la caricature ou le dessin de presse.



Glen Baxter, 2003.

Glen Baxter est un dessinateur britannique né en 1944. Célèbre pour ses dessins surréalistes et absurdes, c'est après avoir découvert le surréalisme et le dadaïsme (de Chirico, Picabia, Magritte, Ernst, Beckett, Roussel...) que Glen Baxter développe une appétence pour le *non-sense*, l'incongru, l'ironie. Jouant avec les associations entre textes et images, il agrémente ses dessins de commentaires pour obtenir des effets de décalage. Au burlesque de la situation dépeinte répond le grotesque d'un commentaire énoncé le plus sérieusement du monde.

Peintre d'origine belge, associé au surréalisme, René Magritte (1898–1967) est le maître des énigmes. Connue pour ses toiles qui fonctionnent comme des rébus ou des métaphores, il met en évidence, avec humour et poésie, notre difficulté à faire coïncider la réalité du monde avec nos images mentales, en somme ce qui compose l'esprit humain. Magritte a développé un véritable alphabet pictural en usant de motifs récurrents : la pomme, l'oiseau, l'homme au chapeau melon, les corps morcelés... Ses images sont souvent cachées derrière ou dans d'autres images, alliant deux niveaux de lecture possibles, le visible et l'invisible.



Extrait de « Amour, décroissance et fil dentaire »

Emile Bertier & Yann Girard, **Petit guide pratique, ludique et illustré de l'effondrement**, Ed. Bandes détournées, 2019.

Réchauffement climatique, extinction de masse, guerres, épidémies... la fin de notre civilisation est proche mais qu'à cela ne tienne ! Emile Bertier et Yann Girard déjouent l'effondrement avec une bonne dose d'ironie, de succulents jeux de mots et des personnages hauts en couleurs. Les histoires courtes de cette bande dessinée sont réalisées à partir de comics américains libres de droits des années quarante et soixante, dont les textes et les images sont savamment détournés.

# Déroulement d'une visite

## 1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition *L'horizon de la ligne* de Mathilde Rives.

## 2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les dessins de Mathilde Rives. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail de dessin de l'artiste. La visite sera accompagnée de documents de médiation.

## 3/ Atelier artistique « Donner sa mangue au chat » 10h30-11h15 (45 min)

### • CM2 - Collège

L'atelier consistera en un travail de mise en couleurs de feuilles de papier dans lesquelles chaque élève découpera ensuite des formes qui illustreront une expression de la langue française, existante... ou inventée ! Donc mise en couleurs, découpage et collage pour un rendu proche du surréalisme et de l'absurde.

1- Discussion autour des expressions, choix d'expressions et invention d'expressions. Par exemple en faisant des « coquilles » : changer une lettre d'un mot et voir les conséquences que cela a sur la signification et la représentation.

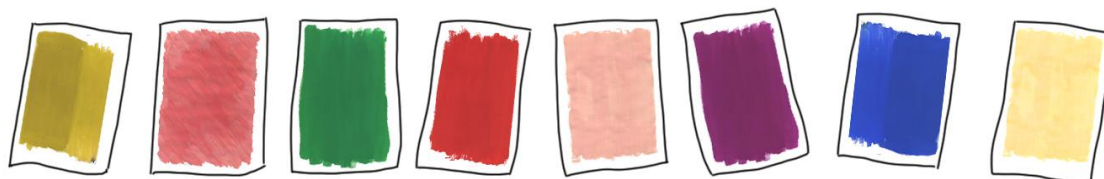


« donner sa mangue au chat » au lieu de « donner sa langue au chat »

COULEUR	ANIMAUX	NOURRITURE
- Avoir une peur bleue - Être blanc comme neige <i>Être blanc comme <u>b</u>eige</i> - Être blanc comme un linge <i>Être blanc comme un <u>s</u>inge</i> - Montrer patte blanche <i>Montrer <u>n</u>atte blanche</i> - Être vert de rage <i>Être vert de <u>n</u>age</i> - Voir la vie en rose <i>Voir la <u>m</u>ie en rose</i> - Avoir les idées noires <i>Avoir les idées <u>p</u>oires</i> - Tirer à boulets rouges <i>Tirer à <u>p</u>oulets rouges</i> - Donner le feu vert	- Avoir un appétit d'oiseau - Donner sa langue au chat <i>Donner sa <u>m</u>angue au chat</i> - Avoir une mémoire d'éléphant - Bavard comme une pie <i>Bavard comme une <u>m</u>ie</i> - Myope comme une taupe - Rusé comme un renard <i>Rusé comme un <u>r</u>etard</i> - Avoir une fièvre de cheval - Être un ours mal léché <i>Être un ours mal <u>s</u>éché</i> - Monter sur ses grands chevaux - Avoir la puce à l'oreille - Être muet comme une carpe <i>Être muet comme une <u>h</u>arpe</i>	- Aller voir un navet - Tomber dans les pommes <i><u>B</u>omber dans les pommes</i> <i>Tomber dans les <u>t</u>ommes</i> - Couper la poire en deux <i>Couper la <u>f</u>oire en deux</i> <i>Cou<u>l</u>er la poire en deux</i> - Pleurer comme une madeleine <i><u>F</u>leurer comme une madeleine</i> - Presser comme un citron <i>Presser comme un <u>l</u>itron</i> - Être serrés comme des sardines - Raconter des salades <i>Raconter des <u>b</u>alades</i> - C'est la fin des haricots - Haut comme trois pommes

<p><i>Donner le <u>fer</u> vert</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir la main verte</li> <li>- Rire jaune</li> <li><i>Rire <u>faune</u></i></li> </ul>	<p><i>Être muet comme une <u>carie</u></i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un vent à décorner les bœufs</li> <li><i>Un vent à décorner les <u>œufs</u></i></li> <li>- Avoir un caractère de cochon</li> <li><i>Avoir un caractère de <u>pochon</u></i></li> <li>- Entre chien et loup</li> <li>- Avoir un chat dans la gorge</li> <li>- Poser un lapin</li> <li><i>Poser un <u>sapin</u></i></li> <li><i>Poser un <u>latin</u></i></li> <li>- Être mouillé comme un canard</li> <li><i>Être mouillé comme un <u>panard</u></i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir la pêche</li> <li>- Avoir un cœur d'artichaut</li> <li>- Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier</li> <li>- Mettre du beurre dans les épinards</li> <li>- Pousser comme des champignons</li> <li><i><u>M</u>ousser comme des champignons</i></li> <li>- En faire tout un fromage</li> <li>- C'est du gâteau !</li> <li><i>C'est du <u>r</u>âteau !</i></li> <li>- Ce ne sont pas mes oignons</li> <li><i>Ce ne sont pas mes <u>m</u>ignons</i></li> <li>- Les carottes sont cuites</li> </ul>
<b>CORPS</b>	<b>AUTRE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tirer les vers du nez</li> <li><i>Tirer les <u>m</u>ers du nez</i></li> <li>- Ecrire comme un pied</li> <li>- Sourire jusqu'aux oreilles</li> <li>- Avoir les yeux plus gros que le ventre</li> <li>- Avoir la langue bien pendue</li> <li><i>Avoir la langue bien <u>r</u>endue</i></li> <li>- Avoir le pied marin</li> <li><i>Avoir le pied <u>m</u>atin</i></li> <li>- Manger sur le pouce</li> <li><i><u>L</u>anger sur le pouce</i></li> <li>- Avoir un cheveu sur la langue</li> <li><i>Avoir un cheveu sur la <u>m</u>angue</i></li> <li>- Être joli(e) comme un cœur</li> <li>- Jeter un œil</li> <li>- Courir ventre à terre</li> <li><i>Courir <u>c</u>entre à terre</i></li> <li>- Mettre les pieds dans le plat</li> <li>- Avoir un poil dans la main</li> <li><i>Avoir un <u>p</u>ois dans la main</i></li> <li>- Casser du sucre sur le dos</li> <li><i><u>M</u>asser du sucre sur le dos</i></li> <li>- Avoir la tête dans les nuages</li> <li><i>Avoir la <u>f</u>ête dans les nuages</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chanter comme une casserole</li> <li>- Tuer le temps</li> <li><i><u>M</u>uer le temps</i></li> <li>- Être cloué au lit</li> <li>- Lécher les bottes</li> <li><i>Lécher les <u>m</u>ottes</i></li> <li><i><u>M</u>écher les bottes</i></li> <li>- Trembler comme une feuille</li> <li>- Se retrouver les quatre fers en l'air</li> <li><i>Se retrouver les quatre <u>m</u>ers en l'air</i></li> <li>- Être dans la lune</li> <li><i>Être dans la <u>l</u>uge</i></li> <li>- Il tombe des cordes</li> <li><i>Il tombe des <u>h</u>ordes</i></li> </ul>	

2 - Préparation d'aplats de couleurs et de dégradés sur feuilles volantes avec des pastels gras.



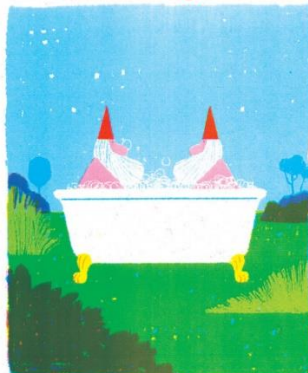
3 - Réalisation des illustrations de façon individuelle, sur feuille A4, en collage avec les couleurs réalisées précédemment.

• CP - CM1

boissons rouges



bains de jardin



talon de coiffure



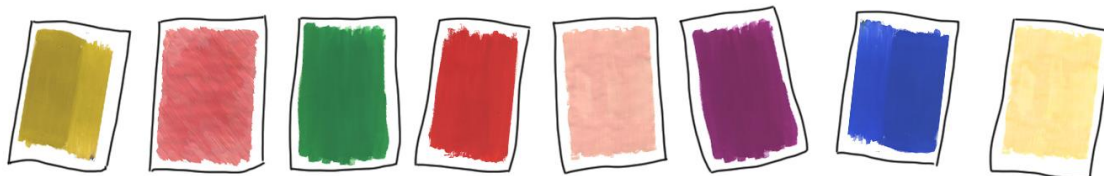
raton baveur



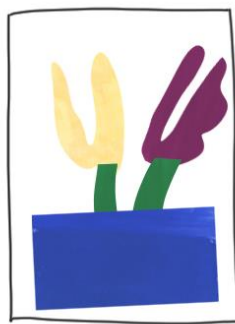
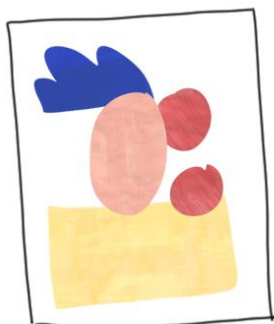
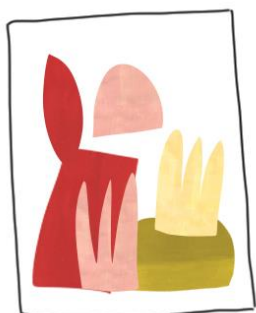
1- En partant du livre jeunesse de Vincent Pianina, *Ours molaire* (Ed. Gallimard jeunesse, Coll. Giboulées hors série, 2014), les enfants mettront en images des locutions nominales (Une locution est un groupe de mots ayant les mêmes caractéristiques grammaticales qu'un mot seul), en changeant une lettre ! Le sens en devient absurde et son illustration parfois comique. Cet atelier invite les enfants à jouer avec les mots et les images pour créer un décalage.

Une lettre change, et tout est chamboulé : tapir volant, tresse-citron, bouse de cristal, coulant d'air, tennis de fable, mur d'escapade, tourte échelle, machine à foudre, tourte échelle, scène de crème, râteau pirate, crayon de coureur, arc en miel, poussin péteur, moulin à dent, bataille nasale...

2 - Préparation d'aplats de couleurs et de dégradés sur feuilles volantes avec des pastels gras.



3 - Réalisation des illustrations de façon individuelle, sur feuille A4, en collage avec les couleurs réalisées précédemment.



# Liens utiles

## Mathilde RIVES, *L'horizon de la ligne*

- Site internet de l'artiste : <http://mathilderives.com/>
- Site de L'aparté, page de l'exposition *L'horizon de la ligne*  
<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2020/mathilde-rives/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition *L'horizon de la ligne*  
<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-meditation-2020/mathilde-rives/>

## PAZAPA BD « Nos futurs »

- [https://www.montfortcommunaute.bzh/accueil\\_communaute/actualites/34\\_3723/du\\_1er\\_septembre\\_au\\_14\\_novembre\\_pazapa\\_bd](https://www.montfortcommunaute.bzh/accueil_communaute/actualites/34_3723/du_1er_septembre_au_14_novembre_pazapa_bd)

## Références images

- <https://galerieannebarrault.com/artiste/jochen-gerner/>
- <https://www.laboiteverte.fr/monde-surrealiste-indechiffable-codex-seraphinianus/>
- <https://saulsteinbergfoundation.org/>
- <http://indexgrafik.fr/paul-cox/>
- Paul Cox, *Cependant*, Editions du Seuil, 2002.
- <https://galerieannebarrault.com/exposition/topor-nest-pas-mort/>
- <https://www.albin-michel.fr/auteurs/blexbolex-13900>
- Blexbolex, *L'imagier des gens*, Editions Albin Michel Jeunesse, 2008.

## Références langage

- Florence Inoué, David Poullard, Guillaume Rannou, *Précis de conjugaisons ordinaires - Tentatives d'étirements du français figé*, Ed. Xavier Barral, Coll. Beaux Livres, 2006.
- Nelly Maurel, *Un verbe en commun : Scènes conjugales*, Ed. Al Dante, Coll. Mauvais Rapprochements, 2006.
- Gertrude Stein, *Le Monde est rond*, Ed. Esperluète, 2011.
- Raymond Roussel, *Locus Solus*, Ed. Gallimard, coll. Folio, 1974.
- Robert Filliou, *Longs poèmes courts à terminer chez soi*, 16 cartes postales, Ed. Leeber Hausmann, 1984.
- <http://fadingpaper.blogspot.com/2014/03/robert-filiou-longs-poemes-courts.html>

## Références texte/image

- Géraldine Kosiak, *J'ai peur*, 1994. Ensemble de 82 dessins et 1 livre.
- Rémy Charlip, *Heureusement*, Ed. Memo, Coll. Les Albums, 2011. Album jeunesse dès 3 ans
- Harriet Russel, *Soixante choses impossibles à faire avant le déjeuner*, Ed. Grandes personnes, 2011.
- Vincent Pianina, *Ours molaire*, Ed. Gallimard jeunesse, Coll. Giboulées hors série, 2014.
- Edward Lear, *Un livre a-sensé*, Ed. Rackham, Coll. Le Signe Noir, 2009.
- <http://www.magritte.be/>
- <http://galerie-gounod.com/artistes/oeuvres/6186/glen-baxter>